

Livre de Ben Sirac le Sage (15, 15-20)

Première lettre de St Paul Apôtre aux Corinthiens (2, 6-10)

Evangile de Saint Matthieu (5, 17-37)

Le Christ n'est pas venu abolir mais accomplir. Il se présente comme le libérateur, en nous invitant au dépassement et à l'intériorité. Pour cela il instaure une justice nouvelle, une loi nouvelle comme une lampe sur nos pas et qui éclaire notre route au fur et à mesure que nous cheminons et qui nous aide à faire coïncider ce qu'il y a dans notre cœur et ce que Dieu veut.

La première lecture est tirée du livre de Siracide. Un livre rédigé vers 180 avant J.C. et qui a pour but d'exhorter les fils d'Israël et particulièrement les jeunes fascinés par la culture grecque ambiante à conserver la foi et à trouver dans la loi de Dieu la lumière pour guider leurs pas et donner sens à leur existence.

A travers ce livre le croyant se trouve à la croisée des chemins, acculé à étendre la main vers ce qu'il préfère, d'un côté la vie, de l'autre la mort.

L'auteur de ce livre nous rappelle qu'il n'y a pas de fatalité. Dieu responsabilise l'homme et l'homme est libre en définitive de choisir entre la vie éternelle ou la mort définitive.

« Heureux les hommes intègres dans leurs voies, qui marchent selon les voies du Seigneur et qui gardent ses exigences »

« Puissent nos voies s'affermir à observer tes commandements, Seigneur, sois bon pour nous ».

« Ouvre nos yeux » « enseigne-nous et montre-nous comment garder ta loi ».

Donne-nous d'ouvrir aujourd'hui nos cœurs à la vraie sagesse, celle des Béatitudes. Car il n'y a qu'un seul salut : la Croix de Jésus comme nous le rappelle Saint Paul dans la deuxième lecture.

Il y a deux sagesse : *la sagesse de ceux qui dominent le monde, sagesse destructrice et La sagesse du mystère de Dieu, sagesse tenue cachée et révélée par l'Esprit.*

En ce 6^{ème} dimanche du temps ordinaire nous méditons le Ch. 5 de l'Evangile selon St Matthieu. N'oublions pas que l'Evangile de Matthieu s'adressait à des communautés chrétiennes de Palestine et de Syrie venues du judaïsme.

Plusieurs questions se posaient alors : fallait-il conserver les anciennes coutumes issues de la loi de Moïse ? Fallait-il continuer la pratique de la circoncision ? Fallait-il continuer à respecter le sabbat ? Fallait-il continuer à ne manger que casher ?

Jésus dit dans cet Evangile qu'il n'est pas venu abolir mais accomplir, autrement dit, le christianisme vient achever le judaïsme. C'est pourquoi le Christ reprend chaque fois cette expression : « *vous avez appris, eh bien moi je vous dis* ».

La Christ propose une nouvelle justice, une nouvelle perfection de l'être humain. Il faut, dit-il surpasser la justice des scribes et des pharisiens c'est-à-dire s'ajuster à la volonté de Dieu, vivre dans la communion à son amour.

Ainsi, il ne suffit, pas de ne pas commettre de meurtre, il faut encore arracher de son cœur la colère meurtrière et la haine. Car la colère constitue déjà une agression contre le frère ou la sœur, un attentat contre les relations communautaires.

Qui méprise son frère disait un Rabbín appartient à ceux qui versent le sang.

« Réconcilie-toi avec ton frère »
« Accorde-toi vite avec ton adversaire »

Aussi, il ne suffit pas de ne pas commettre l'acte extérieur d'adultère, il faut encore arracher de son cœur tout désir impur qui se traduit dans le regard.

Quand tu dis **oui** que ton **oui** soit **oui**

Quand tu dis **non**, que ton **non** soit **non**

Que ton oui soit limpide. Que ton non le soit également.

Tel est le niveau de conversion auquel Jésus appelle ses disciples c'est-à-dire la transformation du cœur pour qu'ils soient capables de communier totalement aux sentiments de Dieu, lui-même manifesté en son Fils Jésus.

Seigneur, nous sommes trop souvent loin de ce que tu attends de nous.

Ton amour est exigeant mais libérateur.

S'il nous arrive de tomber, par ta grâce relève-nous.